

Contrairement aux armes chimiques, les négociations multilatérales dans ce domaine n'avancent guère; les efforts à la Conférence du désarmement se confinent essentiellement dans un échange d'idées sur les méthodes de garantir l'utilisation pacifique de l'espace. Pour le moment, un mandat de négociation fait encore défaut. Dans la phase actuelle, c'est avant tout aux Etats-Unis et à l'Union des Républiques socialistes soviétiques, qui s'efforcent d'interdire certaines armes spatiales dans les négociations START, de se mettre d'accord sur le cadre conceptuel des négociations multilatérales dans ce domaine. Seulement à ce moment-là, la Suisse pourra effectivement participer plus activement aux négociations et contribuer d'une façon constructive aux travaux de ce comité spécial.

5. Négociations de Vienne et réduction des armements conventionnels: La Suisse prend une part active dans les négociations de Vienne sur les mesures de confiance et de sécurité, comme on a notamment pu le constater à travers la participation d'une délégation de haut niveau au séminaire sur les doctrines militaires, sous la conduite du Chef de l'Etat-major général.

Le Conseil fédéral est également intéressé à une conclusion rapide, et avec des résultats substantiels, des négociations sur les forces armées conventionnelles. On peut s'attendre sans optimisme exagéré à un accord encore dans le courant de cette année. Dès que les conditions d'un accord seront réalisées, il pourrait devenir opportun d'envisager une formule de participation autre que l'actuelle (23 pour les négociations sur les forces armées conventionnelles et 35 pour les négociations sur les mesures de confiance et de sécurité). Dans la perspective du suivi de la CSCE à Helsinki (1992), en fonction des progrès des négociations de Vienne ainsi que de l'évolution de la situation politique, le Conseil fédéral déterminera sa position.

*Schriftliche Erklärung des Bundesrates
Déclaration écrite du Conseil fédéral*

Le Conseil fédéral propose de transformer la motion en postulat.

Ueberwiesen als Postulat – Transmis comme postulat

89.805

Motion Braunschweig

Die Schweiz und die Wiener Abrüstungsverhandlungen im Rahmen des KSZE-Prozesses

Négociations de Vienne sur le désarmement

Wortlaut der Motion vom 14. Dezember 1989

Nachdem der Armeeabschaffungs-Initiative zweiter Teil, die umfassende Friedenspolitik, im Abstimmungskampf unbestritten blieb, ersuchen wir den Bundesrat, die Schweiz – in Zusammenarbeit mit möglichst allen N + N-Staaten – zielstrebig an den Wiener Verhandlungstisch zu führen, an dem möglicherweise schon bald über die Abrüstung konventioneller Waffen entschieden wird.

Es ist denkbar, dass der Zutritt zu diesen Verhandlungen gegen Widerstände einzelner Staaten erkämpft werden muss. Sollte die Mitwirkung der Schweiz und der übrigen neutralen Staaten nur mittel- und langfristig erzielt werden, so bitten wir den Bundesrat um einen Bericht zu den aktuellen Abrüstungsfragen in allen Bereichen, über den heutigen Stand, über die Widerstände im Ausland, allenfalls auch in der Schweiz, und über die längerfristigen Perspektiven des Bundesrates zur Abrüstung über das Jahr 1992 hinaus und insbesondere über die Mitwirkung der Schweiz (im Bereich Abrüstungskontrolle und

Verifikation). Dieser Bericht müsste auch eine bundesrätliche Stellungnahme zu den folgenden Gründen enthalten, die für eine Beteiligung der Schweiz an den Wiener Verhandlungen sprechen:

a. Von allfälligen Verhandlungsergebnissen könnten auch die Schweiz und die Sicherheitspolitik unseres Landes betroffen werden. Es wäre kurzsichtig, wenn wir durch unser Abseitsstehen unter Druck gerieten und im schlimmsten Fall unfreiwillig Abrüstungsschritte dem Ausland zugestehen müssten.

b. In weiten Kreisen des Volkes wird es kaum verstanden, wenn wir die einmalige Chance verpassen und unsere politischen und geschichtlichen Erfahrungen der bewaffneten Neutralität in den Abrüstungsprozess nicht einbringen.

c. Bisher hielten die 35 Staaten, die sich in der KSZE zusammengeschlossen haben, ausschliesslich gemeinsame Tagungen und Sessionen ab. Die Zerteilung in 23 verhandelnde Blockstaaten und 12 abseitsstehende Neutrale (allerdings aktiv im Bereich vertrauens- und sicherheitsbildender Massnahmen) ist fragwürdig und muss mit grösster Wahrscheinlichkeit als Rückschritt und als Nachteil für die Abseitsstehenden beurteilt werden.

d. Es muss angenommen werden, dass durch diese Abrüstungsverhandlungen ein gruppenspezifisches Zusammengehörigkeitsgefühl entsteht, das sich über den Abrüstungsbereich hinaus auch in die Wirtschaftszusammenarbeit ausweitet. Das Abseitsstehen könnte die N + N-Staaten sehr teuer zu stehen kommen.

e. Ist denn dieses Abseitsstehen mit der vielbeschworenen Europafähigkeit vereinbar, oder ist die Europafähigkeit bereits zur Leerformel geworden?

Texte de la motion du 14 décembre 1989

La deuxième partie de l'initiative pour la suppression de l'armée, qui concernait la politique de paix, n'a pas été contestée au cours de la campagne qui a précédé la votation. Nous chargeons donc le Conseil fédéral de tout mettre en œuvre pour que la Suisse participe, si possible avec tous les autres Etats neutres et non-alignés, aux négociations de Vienne, qui mèneront peut-être d'ici peu à des accords sur la réduction des armements conventionnels.

Il est possible que notre pays ait à combattre les résistances de certains Etats pour accéder à la table de négociations. Au cas où la participation de la Suisse et des autres Etats neutres ne pourrait être obtenue qu'à moyen ou à long terme, nous prions le Conseil fédéral de rédiger un rapport sur toutes les questions relatives au désarmement, notamment sur la situation actuelle, sur les résistances à l'étranger et le cas échéant en Suisse, sur les projets du Conseil fédéral à long terme, c'est-à-dire après 1992, et en particulier, sur la participation de la Suisse à la maîtrise et à la vérification du désarmement. Dans ce rapport, le Conseil fédéral devrait également donner son avis sur les points suivants, qui parlent en faveur de la participation de la Suisse aux négociations de Vienne:

a. La politique de notre pays en matière de sécurité pourrait aussi dépendre des résultats éventuels de ces négociations. Nous ferions preuve de myopie en nous laissant écarter de ces discussions car nous pourrions un jour être mis sous pression et, dans l'hypothèse la plus défavorable, des Etats étrangers pourraient nous obliger à prendre des mesures de désarmement.

b. Une part importante de la population ne comprendrait guère que nous manquions cette occasion unique de mettre à profit, dans le cadre du processus de désarmement, nos expériences politiques et historiques en matière de neutralité armée.

c. Jusqu'à présent, les 35 Etats membres de la CSCE n'organisaient que des réunions communes. La scission de l'organisation en 23 Etats qui participent aux négociations et 12 Etats neutres qui n'y participent pas est discutable, même si ces derniers contribuent activement à l'élaboration des mesures de confiance et de sécurité. Selon toute vraisemblance, il s'agit là d'une régression préjudiciable aux Etats ainsi exclus.

d. Il est probable que ces négociations créeront un sentiment communautaire qui, au-delà des questions d'armement, ren-

forcera la coopération économique. Leur mise à l'écart pourrait coûter très cher aux Etats neutres et non-alignés.

e. Cette exclusion est-elle compatible avec la «capacité d'intégration» si souvent prônée ou cette notion a-t-elle déjà perdu toute sa signification?

Mitunterzeichner – Cosignataires: Aguet, Ammann, Bär, Bäumlin Ursula, Béguelin, Bircher, Bodenmann, Borel, Brügger, Bundi, Carobbio, Danuser, Diener, Eggenberg-Thun, Euler, Fankhauser, Fehr, Fetz, Grendelmeier, Günter, Hafner Ursula, Haller, Herczog, Hubacher, Jeanprêtre, Lanz, Ledergerber, Leuenberger-Solothurn, Leutenegger Oberholzer, Longet, Maeder, Matthey, Mauch Ursula, Meier-Glatfelden, Meizoz, Morf, Neukomm, Ott, Pitteloud, Rechsteiner, Reimann Fritz, Stappung, Stocker, Thür, Uchtenhagen, Ulrich, Vollmer, Weder-Basel, Zbinden Hans, Züger (50)

Schriftliche Begründung – Développement par écrit
Der Urheber verzichtet auf eine Begründung und wünscht eine schriftliche Antwort.

Schriftliche Stellungnahme des Bundesrates vom 28. Februar 1990

Rapport écrit du Conseil fédéral du 28 février 1990

Das Ziel der Wiener Verhandlungen über konventionelle Streitkräfte in Europa (VKSE) zwischen den 23 Mitgliedstaaten der beiden Militärbündnisse ist die Schaffung eines stabilen und sicheren Gleichgewichtes der konventionellen Streitkräfte auf einem niedrigeren Stand. Gerade weil die neutralen und nicht-gebundenen Staaten die europäische Stabilität nicht gefährden – sie bilden vielmehr Inseln der Stabilität und der Berechenbarkeit –, nehmen sie an den Verhandlungen nicht teil. Ihre Teilnahme würde den Gang der Verhandlungen erschweren und könnte die Erfolgsaussichten schmälern. Keiner der 23 Verhandlungsstaaten wünscht die Teilnahme der Neutralen und Nichtgebundenen im gegenwärtigen Zeitpunkt. Es ist indessen nötig, dass die N + N-Staaten über die Verhandlungen der 23, welche im KSZE-Rahmen stattfinden, genauestens informiert und, soweit ihre eigenen Interessen betroffen sind, auch konsultiert werden. Denn die VKSE-Verhandlungen haben auch Auswirkungen auf die Verhandlungen der 35 über die vertrauens- und sicherheitsbildenden Massnahmen. Die bisherige Praxis, wonach die N + N-Staaten in regelmässigen Abständen auf gemeinsamen Treffen informiert und konsultiert werden sowie auch auf bilateralem Weg Informationen erhalten, erwies sich den Umständen als angemessen.

Die VKSE-Verhandlungen sind schwierig. Nur ein starker politischer Wille und eine gewisse Koordination durch die beiden Militärbündnisse ermöglichen ein frühzeitiges Ergebnis. Trotz der grossen Schwierigkeiten sind die 23 Teilnehmerstaaten zuversichtlich, noch vor Ende 1990 zu einem Vertragsabschluss zu gelangen. Die bereits erzielten Fortschritte bestärken sie in ihrer Zuversicht. Sollte es zum gewünschten Vertrag kommen, so stuft der Bundesrat diesen Erfolg in dreifacher Hinsicht als aussergewöhnlich ein: mit Bezug auf die Tragweite, die Auswirkungen und die kurze Verhandlungsdauer. Es wäre in der Tat das erste Mal seit dem Zweiten Weltkrieg, dass ein multilaterales Abkommen über die Verminderung konventioneller Waffen geschlossen würde.

Die Rüstungskontroll- und Abrüstungsverhandlungen haben in der Tat in jüngster Zeit eine Dynamik erlangt, wie man sie vor kurzem noch nicht erhoffen durfte. Der Bundesrat hat stets die Ansicht vertreten, der Abrüstungsprozess in Europa müsse zweistufig vor sich gehen, d. h. zuerst müsse ein Klima des Vertrauens geschaffen werden, und hernach könnten die eigentlichen Abrüstungsmassnahmen einsetzen. Offensichtlich hat sich das Vertrauen in den internationalen Beziehungen in Europa in jüngster Zeit erhöht. Die günstige Entwicklung, sofern sie anhält, sollte deshalb zu veränderten Verhandlungsstrukturen führen – Strukturen, welche alle 35 KSZE-Staaten umfassen und auch den speziellen Erfordernissen von Milizarmeen Rechnung tragen. Eine solche Aenderung bedarf allerdings der Zustimmung aller 35 KSZE-Staaten. Der Bundesrat wird sich in diesem Sinn schon auf dem Treffen der N + N-Aussenminister in Malta (1.–3.3.) einsetzen. Er wird diese Linie

im Hinblick auf das vorgesehene Gipfeltreffen im Herbst fortsetzen.

Schriftliche Erklärung des Bundesrates

Déclaration écrite du Conseil fédéral

Der Bundesrat beantragt, die Motion in ein Postulat umzuwandeln.

Uebewiesen als Postulat – Transmis comme postulat

88.595

Motion Eisenring

Parlamentskontrolle über die Suva

Contrôle parlementaire sur la CNA

Wortlaut der Motion vom 22. September 1988

Der Bundesrat wird ersucht, dem Parlament eine Vorlage zur Teilrevision des Bundesgesetzes über die Unfallversicherung (UVG) vorzulegen, wonach die Schweizerische Unfallversicherungsanstalt künftig nicht mehr allein der Oberaufsicht des Bundes, sondern auch der Kontrolle des Parlaments unterstellt sein wird, vergleichbar den SBB und PTT.

Texte de la motion du 22 septembre 1988

Le Conseil fédéral est chargé de présenter au Parlement un projet de révision partielle de la loi fédérale sur l'assurance-accidents (LAA) visant à placer la Caisse nationale suisse d'assurance en cas d'accidents non seulement sous la haute surveillance de la Confédération, mais aussi sous le contrôle du Parlement, comme c'est par exemple le cas pour les CFF et les PTT.

Mitunterzeichner – Cosignataires: Keine – Aucun

Schriftliche Begründung – Développement par écrit

Die Schweizerische Unfallversicherungsanstalt (Suva) hat sich zu einer bedeutenden sozial- und gesundheitspolitischen Institution entwickelt. Gemäss Artikel 61 UVG stellt sie bisher eine öffentlich-rechtliche Anstalt mit eigener Rechtspersönlichkeit dar. Sie untersteht gemäss Artikel 61 Absatz 3 UVG nur der Oberaufsicht des Bundes, die durch den Bundesrat wahrgenommen wird. Diese Oberaufsicht erscheint mehr formeller Natur zu sein. Sie trägt auf jeden Fall der heutigen Bedeutung der Suva keineswegs mehr Rechnung.

Die Suva wies im Berichtsjahr 1987 eine Bilanzsumme von 10,1 Milliarden Franken aus. Die Prämieneinnahmen haben sich in den letzten Jahren kräftig auf 1,9 Milliarden Franken erhöht. Die Schadensleistungen betragen rund 2,3 Milliarden Franken, wovon mehr als die Hälfte auf Schäden aus der Nichtbetriebsunfallversicherung entfällt. Weiterhin genießt die Suva Autonomie in der Gestaltung der Prämientarife und der Prämienfestsetzung. Sie scheint auch eine sehr beachtliche Freiheit bezüglich der Festlegung der Rechnungsgrundlagen, der Reserven und der Rückstellungen zu verfügen.

Das Obligatorium der Unfallversicherung hat der Suva eine zusätzliche Stärkung ihrer Position gebracht. Sie scheint auch gewillt zu sein, diese kraftvoll zu nutzen und auszunützen. Die durchaus vergleichbaren Regiebetriebe des Bundes PTT und SBB sind im Gegensatz zur Suva nun aber nicht allein der Oberaufsicht des Bundes unterstellt, sondern der Kontrolle durch das Parlament. Eine analoge rechtliche Ordnung und Einordnung in unser Staatswesen drängt sich für die Suva daher nachgerade dringend auf. In diesem Sinne wären, bezogen auf das UVG, insbesondere die Artikel 63 und 79 zu überarbeiten. Darüber hinaus sind die Voraussetzungen zu schaffen, dass die Suva Gegenstand der Beratungen der ständigen

Motion Braunschweig Die Schweiz und die Wiener Abrüstungsverhandlungen im Rahmen des KSZE-Prozesses

Motion Braunschweig Négociations de Vienne sur le désarmement

In	Amtliches Bulletin der Bundesversammlung
Dans	Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale
In	Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale
Jahr	1990
Année	
Anno	
Band	II
Volume	
Volume	
Session	Frühjahrssession
Session	Session de printemps
Sessione	Sessione primaverile
Rat	Nationalrat
Conseil	Conseil national
Consiglio	Consiglio nazionale
Sitzung	16
Séance	
Seduta	
Geschäftsnummer	89.805
Numéro d'objet	
Numero dell'oggetto	
Datum	23.03.1990 - 08:00
Date	
Data	
Seite	680-681
Page	
Pagina	
Ref. No	20 018 413

Dieses Dokument wurde digitalisiert durch den Dienst für das Amtliche Bulletin der Bundesversammlung.

Ce document a été numérisé par le Service du Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale.

Questo documento è stato digitalizzato dal Servizio del Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale.